Mondanités.

La plupart des fêtes qui ont eu lieu récemment avaient un caractère intime et étaient données pour les étrangers de passage à la Nouvelle-Orléans. Quelques lunchs et deux ou trois réceptions comptent parmi les événements mondains les plus notables de la semaine.

Mme T. A. Clayton, de la Nouvelle-Orléans, dont la résidence est maintenant fixée à New York, a donné lundi après-midi un lunch d'adieu à l'Hôtel St-Charles. La table était ornée d'œillets roses et de fougères. Des bouquets de roses roses sur lesquels voletaient de petits oiseaux se trouvaient à la place de chacun des convives. Ceux-ci étaient : Mme Matthew Brewster, Mme J. Gleason, Mme Boninger, Mme Robert McMillan, Mme Lewis Graham, Mme Page, Mme Columbus Allen, Mme Madier de Monjau, Mme Baquié, Mlle Belle Prague.

Jeudi soir à 8 heures à eu lieu à la Première Eglise Presbytérienne qui renfermait une assistance aussi distinguée que nombreuse le mariage de Mlle Isabelle Hardie avec M. Henderson Barkley. L'église était brillamment illuminée et décorée à ravir de plantes rares et de fleurs. A l'heure fixée le cortège nuptial a traversé la nef aux sons du chœur de Lohengrin. Les ushers, MM. L. H. Hardie, Andrew Stewart, Allen Blakemore, Cartwright Eustis Jr, Porter Parker, Hy Richardson, Arthur Parker sont entrés d'abord, marchant deux de front. Après eux venaient les demoiselles d'honneur, Mlles Ernestine Winship, Alice Hardy, Amélie Behn, Adèle Brittin, Grace Hardy et Mme Allen Blakemore, portant de fort jolies toilettes en soie rose recouvertes de dentelle blanche, complétées par des bouquets de roses. Mme Robert Moore dame d'honneur, en élégant costume blanc précédait immédiatement la mariée qui était accompagnée par son frère M. Thomas C. Hardie. A l'autel le marié avec son best man M. Hy Hardie, l'attendait, et le Rév. Dr Palmer, après avoir prononcé l'allocution d'usage, a béni l'union des deux époux.

La jeune mariée portait une très belle toilette de soie blanche garnie de dentelles. Son voile de tulle était retenu par une guirlande de fleurs d'oranger et de muguets. Elle tenait à la main un bouquet de roses blanches.

Aux accords de la marche du Prophète les mariés ont quitté l'église et se sont rendus à la résidence de Mme John T. Hardie où a eu lieu une réception intime, mais très élégante.

Les nombreux amis de M. Henri Denis regretteront d'apprendre qu'il quitte la Nouvelle-Orléans demain à destination de Paris, France, où se trouve sa résidence.

Mlle Cécile Pasteur est partie hier pour les Camelias où elle sera l'hôte de Mme C. H. Ogden.

M. et Mme George Staigg sont arrivés hier de Dallas, Texas et passeront plusieurs mois à la Nouvelle-Orléans.

Mme James Bradford donnera cette semaine un grand lunch.

Une très jolie fête a été donnée la semaine dernière, à l'Union Française, à l'occasion du huitième anniversaire de Master George Huet. Dans l'assistance, Mlles A. Herbelin, B. Huet, D. Huet, E. Dagoret, J. Huet, A. Huet, J. Blardonne, Y. Rault, E. Herbelin, MM. Max Huet, Henri et Ernest Haro, Victor et Julien Herbelin, George O. Huet, George Haro, Marcel Herbelin, Roger Huet, Paul, Horace et René Huet, George Blardone.

Les demoiselles Miltenberger sont venues de la Passe Christian la semaine dernière pour assister au mariage Hardie-Barkley.

Mme J. B. Elliott, Sr, et Mme J. B. Elliott, Jr, ont tenu la semaine dernière leur première réception du jeudi.

Mme Omer Villere a donné un très beau lunch de dix couverts, jeudi après-midi, en l'honneur de Mme Herbert Clark, de Philadelphie.

Mme Boyd Goodrich partira cette semaine pour Mobile, Ala., où elle est attendue chez Mme Boykin Boone.

Une réception aura lieu jeudi chez Mme Walter Saxon pour Mme et Mlle Helm.

M. et Mme McDowell, de Charlottesville, sont les hôtes de Mme W. W. King.

Mme Lutz Wahl et ses enfants sont partis jeudi pour Manille, où ils vont rejoindre le lieutenant Wahl.

M. et Mme Delos C. Mellen ont passé la semaine à Washington, D. C.

Une brillante partie de Progressive Euchre a eu lieu la semaine dernière chez Mme J. Deléry, donnée par le club dont font partie Mme Deléry, Mlles M. Pilié, C. Duclos, M. Duclos, R. Pierson, C. Fernandez, C. Deléry, A. Levêque, L. Deléry, M. Deléry, R. Godelfer, D. Enclos, F. Deléry; MM. J. Deléry, F. Oriol, B. De Fuentes, S. Crozet, W. Harnion, M. Gérard, L. Carrère, A. Rolling, D. Desdunes. Les prix étaient fort élégants. Le premier a été gagné par Mlle M. Duclos; le second par Mme J. Deléry, et la consolation par Mlle Pierson. Les prix des messieurs ont été gagnés par MM. M. Harrison et D. Desdunes, et la consolation par M. B. De Fuentes.

Le New Orleans Chapter, W. D. C. se réunira demain après-midi au Memorial Hall.

Mme J. H. O'Connor tiendra une réception, mardi après-midi.

Une réception tout à fait intime a eu lieu dimanche soir chez M. et Mme J. McLoughlin. Mme Dunn, Mlle Landry et le Rév. McLoughlin qui était l'hôte de M. J. McLoughlin, ont chanté et M. J. McLoughlin a conté avec le charme que l'on sait quelqes histoires créoles.

M. et Mme Walter C. Flower et leurs enfants sont attendus de Covington ce soir.

Mlle Augusta Buddecke qui est depuis quelques semaines chez Mme F. J. Gasquet repart pour Baltimore demain.

Mme Page M. Baker a lancé des cartes d'invitation pour une réception le mercredi 21 mars à deux heures en sa résidence de la rue Prytanée, en l'honneur de Mme Abbey Chouteaux.

M. George Druilhet qui était l'hôte de M. et Mme Raymond Dreuil est reparti la semaine dernière pour le Texas.

Une intéressante partie de whist a eu lieu, mardi, chez Mme D. A. Chaffraix.

M. Hertzog, de Natchitoches, passe quelque temps à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Robert Ogden, de Deadwood, Dakota, arrivés la semaine dernière, sont les hôtes du Juge et de Mme R. N. Ogden.

Les Geographics ont tenu leur dernière réunion chez Mme Frank Simms mardi. Mme M. E. M. Davis y a lu un brillant essai sur le Dante.

Mlle Douglas Quarrier qui était en visite chez M. et Mme E. Bright est repartie la semaine dernière pour Louisville, Ky.

Une réception aura lieu de 4 à 6, mardi, chez Mme E. T. Merrick, Sr, en l'honneur du Club Era.

M. et Mme John Barkley partent à la fin de la semaine pour le Texas, où ils feront un court séjour.

M. et Mme Peter Pescud ont donné lundi un beau dîner en l'honneur de Mme Thomas Hunton.

Mme Henry Beer a donné un très joli lunch mardi après-midi en l'honneur de Mlle Adèle Brittin. La table était décorée de lis, de roses blanches et de fougères. Une carte peinte à la main, ayant la forme d'un sachet auquel étaient attachés des rubans verts, était à la place de chacun des convives, lesquels étaient, Mlles E. McKenzie, Alice Greene, Mignon Lelong, May Waters, Ernestine Winship, Ethel McConnico, Nellie Chaffe, Margaret Richardson, Bessie Hearn, Isabel Hardie, Elizabeth Nicholls et Mme Allen Blakemore.

Mme Leila S. Hickox, après un séjour de quelque durée chez Mme T. G. Woods, est partie mardi pour Luckland, sa maison de campagne.

Mme Charles Sproule a donné mardi une partie pour Mme Wigton, de Philadelphie. Les prix, qui étaient fort beaux, ont été gagnés par Mlle Delia Morphy, Mme Morgan Gurley, M. Campbell et le lieutenant Sandoz. Dans l'assistance, le lieutenant et Mme Sandoz, M. et Mme Gurley, M. et Mme Lewis Graham, Mme H. D. McConn, Mlles Elvan, Elise Forstall, Dr Gaudet et Dr Dupré.

Une brillante réception a eu lieu hier de quatre à six heures chez le Major et Mme Appel, aux Casernes, pour M. et Mme Fisk. Les salons avaient reçu une admirable décoration de camélias rouges et de fougères. Mme Appel en faisait les honneurs, assistée de Mme Fisk, sa sœur, et de Mme Henri Beauregard. Les rafraîchissements étaient servis par Mlles Mignonne Lelong, Pearl Davis et Rosalie Nixon. Mme L. Lyons servait le thé et Mlle McGehee le chocolat. Au cour de la fête Mme Thomas, qui possède une superbe voix, s'est fait entendre. Mme Von Mysenburg a joué et Mme J. Lyons et M. R. Irby ont chanté.

Mme Lewis Graham tiendra la dernière de ses réceptions demain après-midi.

Mme J. B. Tusson est attendue prochainement de Dallas, Tex., où elle a passé l'hiver avec sa fille, Mme Henri Burgard.

Une musicale aura lieu mercredi après-midi chez Mme James Nott.

Samedi dernier Mme Gilbert Green donnait, en l'honneur de sa mère Mme Thomas Hunton, une très intéressante partie de Euchre, à laquelle ont pris part Mmes J. W. Libby, William Montgomery, A. Ledoux, Gus Wheeler, C. Hyams, Jr., James T. Wood, Herbert Williams, Ashton Phelps, James Legendre, George Rose, W. W. O'Donnell, R. Weightmann, L. H. Jurey, J. W. Castles, David Jamison, G. Westfeldt, Edgar Bright, T. C. Duggan, J. J. Fennelly, Don Pardee, J. W. Philips, J. Bobb, S. B. McConnico, W. Bowling, Sanderson, C. M. Greene, C. M. Soria, J. G. Woods, C. E. Fenner, D. A. Chaffraix, Abe Brittin, K. O. Lyman, H. Beer, J. C. Nixon, M. E. M. Davis, A. Baldwin, Jr, S. E. French, B. K. Miller, T. Simms, E. T. Merrick, E. J. McCall, P. F. Pescud, L. Lyons, J. T. Maury. Mlles Ella and Lilly Violet et Etta Finney.

Mme Philip St. George Cocke regagnera cette semaine sa demeure à Columbus, Miss., où l'a précédée M. Cocke, qui est parti mercredi.

M. et Mme Henri Burgard, qui arriveront de Dallas, Texas, à la fin de ce mois passeront l'été à la Nlle-Orléans.

La réunion hebdomadaire du club de Littérature, Musique et Broderie qui a eu lieu vendredi chez Mlle Lulu Hall, rue Bourgogne, a été très intéressante. Après que Mme Augustin eût lut "La Douche" de Eilhait, Mme Adolphe Faure et Mlle Blanche Dittman ont fait entendre leurs belles voix. Mercredi soir le club sera reçu chez Mme F. Formento, rue de l'Esplanade, et cette fois les messieurs seront invités. L'assemblée régulière aura lieu vendredi chez Mme Numa Augustin, avenue Esplanade et Marais.

Mlle Rachel Bosworth, qui était depuis quelques semaines chez Mme James DeBuys, est repartie pour la campagne la semaine dernière.

La dernière des réceptions de Mme P. F. Pescud, Mlle Isabel Pescud et Mlle Mollie Pescud a eu lieu jeudi après-midi et a été extrêmement brillante. Les salons étaient décorés de palmes, de fougères, d'œillets roses et de smilax. Mme et Mlles Pescud recevaient aidées de Mmes D. A. Chaffraix, George Penrose, W. C. C. Claiborne, D. B. H. Chaffe, Bentley Williams, Thomas Gilmore, H. P. Dart, T. E. Davis, J. L. Bradford, Willie Maginnis, T. H. McCarthy, R. W. Rogers, St-Denis Villeré, Mlles Mignon Lelong et May Gilmore. Dans la salle à manger circulaient autour d'une table décorée à merveille de fougères, de smilax, d'œillets, de bougies et de rubans roses, Mlles Marie Brickell, Marie Louise Claiborne, Eda Richardson, Edith Dupré, Pearl Davis, May Richardson et Caroline Merrick, qui servaient les rafraîchissements.

Les Geographics se réuniront mardi après-midi chez Mme R. W. Robertson.

M. T. N. Scott est attendu de la Californie en juin, et sera l'hôte de sa grand'mère, Mme Jos. T. Scott, Sr.

M. et Mme Frank Siddell Richardson ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Harriet Geraldine Dillon avec M. Richard de Tournillon Bond, mariage qui sera célébré lundi soir, le 19 mars, à six heures, 317 North Boyle avenue, Saint Louis.

Les Two O'Clocks ont tenu une réunion lundi dernier chez Mlle Loney.

Mme James Anyon, qui était en visite chez Mme Percy Lynch, est partie pour New York mardi.

Mme E. P. Cottraux est attendue aujourd'hui de Boston où elle était allée voir sa fille, Mme J. Whitney Beals.

Le mariage de Mlle Carmen Gentil, de St-Jacques, avec M. Pierre Doucet, de Lafayette, a été célébré en la Cathédrale St Louis, lundi, le 26 février, à 2 heures P. M. Le Rév. P. Mignot officiait. Les mariés sont repartis le lendemain pour Lafayette où ils vont fixer leur résidence.

Mlle Mary Lincoln a pris le mercredi pour jour de réception.

Dimanche prochain une quête sera faite par des demoiselles et des messieurs à toutes les messes, à la Cathédrale St-Louis, au profit de la Société Auxiliaire des Dames de St. Vincent de Paul. Un sermon de circonstance sera prononcé pendant la grand'messe par le Rév. P. Béchet, de l'Ordre des Dominicains.

Mlle Anita Brown de Saxonholm a passé la semaine chez Mlle Eva Parker.

Le Rév McLoughlin est reparti pour New York mercredi.

Mme C. H. Ogden qui séjournait chez les demoiselles Pasteur est partie pour Amite City durant la semaine.

Mme E. T. Merrick est arrivée de Washington, D. C., lundi.

M. William Boullemet s'est embarqué dimanche pour Port Cortez.

BLANCHE.

GISÈLE.

Lorsque maître Cornelis Van Harlem resta veuf avec une petite fille de quatre ans à élever, son deuil fut grand sans doute. Mais ce ne fut pas une douleur sans espérance.

"Dieu m'a cruellement éprouvé, disait-il aux amis réunis dans son atelier, autour du chevalet où il peignait, tout en pleurant, le portrait de la morte. Mais il m'a laissé, mon art, il m'a laissé Gisèle.

Or Gisèle, toute petite, était déjà gracieuse et ravissante comme l'avait été sa mère.

Et maître Cornelis songeait en la regardant :

"Elle sera mon modèle et mon inspiratrice. Et moi je deviendrai le père de son âme, non pas seulement celui de sa beauté. Je verserai en elle les flots de mes pensées, je la ferai tressaillir du souffle de mon génie. Ses yeux verront comme les miens, la splendeur de la vie, le sceau divin marqué sur les choses et les êtres.

Elle entendra, comme moi, le langage de la terre, et lira sur le visage des hommes. Quand je serai trop vieux pour guider le pinceau, elle le ramassera de ma main défaillante et sa jeunesse continuera l'œuvre de mon passé, et sa vie achèvera le rêve de ma vie."

Mais quand Gisèle grandit, un sentiment d'angoisse étreignit le cœur du père. Et d'année en année, à mesure que se développait la beauté de la jeune fille, l'effroi devint plus intense et le doute plus cruel.

Et puis il n'y eut plus d'inquiétude ni de crainte, mais une douleur comme celle qu'on éprouve devant une tombe ouverte.

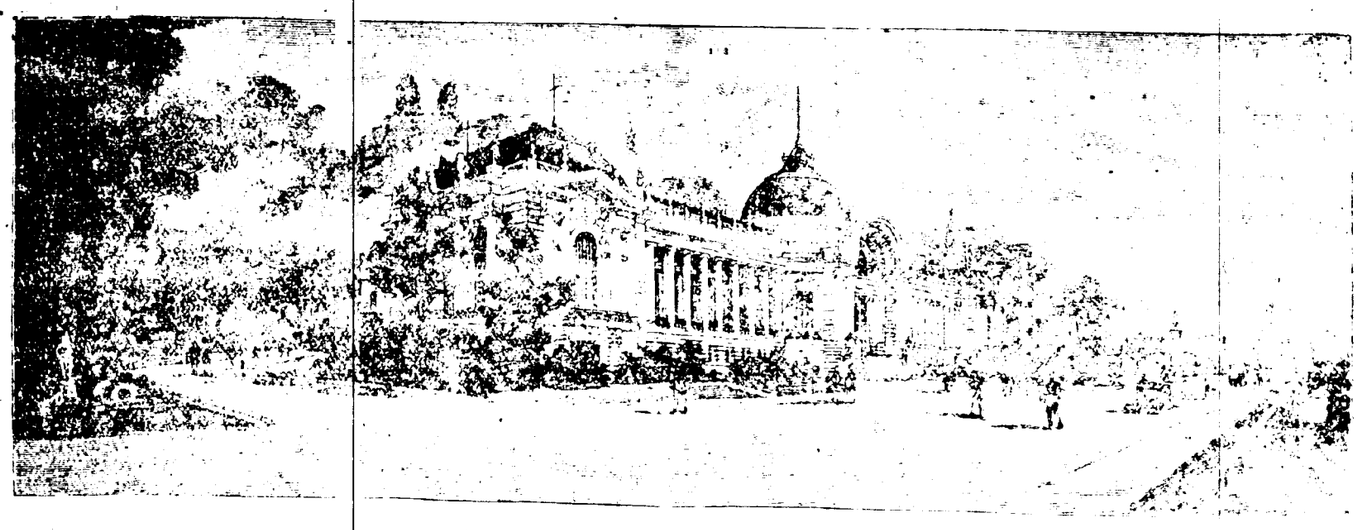
Un Beau Teint Fait Toujours Plaisir

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embelliseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Parfait et Embellit la Peau. Aucun autre produit mérite pareil cela.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 51 ans et est si inoffensif que nous avons pour certain qu'il est faitconvenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats Unis, du Canada et de l'Europe. **Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.**

1 fev —1 an—mar jeu dim



EXPOSITION DE 1900 —LE PETIT PALAIS.

Gisèle, à dix huit ans, était belle comme un ange. Sous le lourde costume des Flandres, sa taille s'élançait haute et svelte ; la dentelle de la goegerette laissait deviner la neige de sa poitrine et un mince fil de perles soulignait la pure attache du cou, où frisaient les cheveux blonds. Ces cheveux étaient merveilleusement légers et abondants. Ils entouraient le visage le plus frais, le plus noble et le plus délicat qui se soit jamais offert au regard d'un artiste.

Mais c'était un visage muet et comme fermé, dont rien jamais ne troublait l'immuable sérénité. Jamais de larmes dans ces yeux bleus, jamais de rire sur cette bouche rose. Gisèle parlait peu, et ce qu'elle disait était peu de chose vraiment. Elle allait et venait dans la maison du peintre, et s'occupait parfois à quelque ouvrage menu, fait pour des mains d'enfant. C'est qu'enfant elle était, malgré sa grâce de femme. Son esprit et son cœur étaient restés enfants depuis la mort de sa mère.

Elle ne souffrait jamais. Mais elle faisait durement souffrir son père.

Quelques jeunes gens l'avaient demandée en mariage mais le vieux Cornelis répondait en secouant la tête :

" Elle est trop jeune encore."

Cependant l'un d'eux insista. C'était un seigneur espagnol. Il s'appelait don Andrès. Il était venu dans les Flandes chercher des aventures de guerre et d'amour. Il avait fort grande mine et fort gracieux visage.

Comme maître Cornelis le vit vraiment épris de la beauté de Gisèle, il crut devoir lui parler à cœur ouvert. Il lui dit tristement :

—Ce n'est point par caprice, ni par égoïsme de vieillard, que je vous refuse ma fille. Si elle était capable de répondre à votre amour, je vous l'aurais donnée ; mais son cœur est fermé comme son intelligence.

Et ils se prirent à pleurer ensemble, le vieux père et le jeune amoureux.

Et don Andrès demanda s'il ne pouvait du moins revoir souvent Gisèle.

—Vous feriez mieux de ne pas revenir, dit maître Cornelis. Mais je ne puis vraiment vous refuser cette grâce. Venez chaque jour dans mon atelier, je ferai votre portrait, et Gisèle sera là.

Don Andrès vint dès le lendemain, et revint les autres jours. Il posait de longues heures devant maître Cornelis, mais le portrait n'avançait guère. Entre le peintre et le modèle, Gisèle restait assise, son léger ouvrage aux doigts. Elle ne disait rien et les regardait à peine; mais eux levaient sans cesse les yeux sur elle, et c'était une vision charmante et douloureuse que celle de sa beauté, si bien faite pour servir de modèle à l'art et de temple à l'amour, et qui les inspirait sans pouvoir les comprendre.

Au bout de quelque temps, elle parut languir et s'attrister. Son père s'en inquiéta et pria don Andrès de cesser ses visites.

Mais Gisèle ne devait pas revenir à la santé. Sa faiblesse augmentait, et les médecins n'en pouvaient deviner le secret. Elle même ne s'en rendait pas compte. Elle vivait enfermée dans sa chambre inactive et muette.

Le portrait de don Andrès était resté l'atelier à l'état de simple esquisse. Maître Cornelis ne se sentait pas le courage de l'achever. Le pauvre homme commençait un portrait de sa fille, et pleurait en le traçant, comme il avait pleuré sur le portrait de sa femme.

Comme il prenait un jour sa place accoutumée à un chevalet, dans la chambre de Gisèle, il trouva la pièce vide, et appela vainement la jeune fille.

Etonné, il courut à l'atelier. Mais il s'arrêta sur le seuil, comme frappé par la foudre.

En face de lui, le portrait de don Andrès, rayonnant de la splendeur de la vie, semblait palpiter sur la toile. L'âme souriait sur ses lèvres et parlait dans ses yeux.

Mais au pied du chevalet, Gisèle était étendue, toute pâle dans sa robe blanche. D'une main elle tenait le pinceau, de l'autre la palette. Et ses yeux grands ouverts conservaient dans la mort l'éblouissement divin qui l'avait terrassée lorsqu'elle avait reçu la révélation de l'art et de l'amour.

Le réveil de son âme avait brisé son corps.

Elle fut ensevelie près de sa mère, sous une moisson de fleurs. Et cette fois maître Cornelis pleura sans espérance.

—Don Andrès pleura aussi. Mais au lieu de plaindre la douce morte, il lui portait envie.

Car il avait senti que rien dans l'avenir n'aurai rendu à Gisèle le ravissement suprême dans lequel elle avait touché, d'un bond, le sommet de la vie.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE.

Presse Associée—

Londres, 10 mars—Spencer Wilkinson résume à minuit pour la Presse Associée la situation dans le sud de l'Afrique de la façon suivante:

Le combat livré près de Helpmakaar n'est probablement que le résultat d'une reconnaissance, et il me paraît prématuré d'avancer qu'un mouvement important est entrepris dans cette direction.

Dès que les communications seront établies, le général Buller fera certainement tout en son pouvoir pour tenir occupées les forces des Boers dans le Natal, afin de les empêcher de renforcer l'armée qui résiste à Lord Roberts. J'estime que Lord Roberts atteindra Bloemfontein d'ici peu.

Quant à Mafeking, si la place n'est pas délivrée d'ici un jour ou deux, elle tombera. On peut, cependant, espérer qu'une brigade de cavalerie a été envoyée de Kimberley pour la secourir un jour ou deux après l'évacuation de Magersfontein par les Boers. Cette colonne aurait eu le temps d'atteindre Mafeking, mais il n'y a aucune preuve directe de son existence; et le désir est père de la pensée.

Bureau météorologique.

Washington, 10 mars — Indications pour la Louisiane — Temps—beau dimanche et lundi; vents frais du sud.

JUSQU'AU 4 AVRIL

Ratelier Complet $3,00

Je me suis fait enlever 17 dents au Union Dental College, absolument sans douleur.

MME J. L. BAILLY, 3405 Chippewa

Gratis, Clinique pour Tous, Gratis

DE FAÇON A AUGMENTER NOTRE CLINIQUE nous voulons que chaque homme, femme et enfant à la Nouvelle Orléans fassent examiner leurs bouches par les professeurs de ce collège. Tout le travail sera fait gratuitement. Nous chargerons raisonnablement pour le matériel. NOUS FAISONS CE QUE NOUS ANNONÇONS.

Dents arrachées sans douleur. Gratis
Dents Nettoyées.....Gratis
Dents Argentées.....25c
Dents Amalgamées.....Gratis
Couronnes d'or de 22-k.....$3.65

TOUT TRAVAIL GARANTI.

Union College of Painless Dentistry,

Le Collège le mieux Equipé Sud,

930 rue du Canal! Deuxième Etage, près de la rue Dryade.

Heures: Tous les jours de 8 a. m. à 9 p. m., dimanches, de 10 à 4. Une dame recevra les patientes. On parle toutes les langues.

4 mars—1m

The Facio Distilling COMPANY. FABRICANTS.

Distillateurs.	Re-Distillateurs.
ALCOOL,	ANISETTE,
WHISKEY,	KUMMEL,
BRANDY,	CURAÇAO,
RHUM,	MARASCHINO,
GIN,	OGEN,
ABSINTHE,	BITTERS,
KIRSCHWASSER,	CORDIAUX

VERMOUTHS FRANÇAIS ET ITALIEN
LIQUEURS CRISTALLISÉES SUR FINES.

Phone People 334. Boite de Poste 645.

Nos 818 à 832 RUE MAGASINS

18fév—1m—Dim Mar Jeu

Une remarque du "Temps"

Presse Associée.

Paris, France, 10 mars — Le «Temps» dit au sujet du traité de réciprocité pendant:

Certainement, le tarif hautement protectionniste américain entrave généralement notre commerce d'exportation, mais des représailles sont hors de question, car nous envoyons aux Américains plus qu'ils ne nous envoient.

Le traité de réciprocité attendant la ratification apportera sans aucun doute quelque soulagement: mais le libre-échange lui-même ne remédierait qu'en partie au mal, car comment pouvons-nous espérer vendre nos produits dans un pays où nous permettons la fabrication de toutes les imitations inférieures qui sont vendues sous notre nom et comme venant de nous! Là se trouve le mal formidable, auquel un remède énergique doit être appliqué sans délai.

Rien de plus rafraîchissant, de meilleur que l'Anita carbonisée. On a trouve partout.

Madame, prête à sortir, attend avec impatience sa bonne, en train de s'habiller. Celle-ci arrive enfin.

—Vraiment, Marie, vous n'en finissez pas....

—C'est que moi, madame, je n'ai pas de femme de chambre!

TEMPERATURE

Du 10 mars 1900.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 145 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin...	58	14
Midi.....	68	20
3 P. M.....	72	22
6 P. M.....	72	22

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dûs aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui donnent les Timbres Violets et en les demandant toujours. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoigneront que nous avons rempli en tout et partout nos promesses. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement : premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, avant vu par vous-même, ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix.

Si nous le faisions, vous verriez que toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violets. Voyez le boulanger, l'épicier, etc., avec lesquels vous faites des achats. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez-leur d'en donner et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt donner, ils en donneront.

Dans l'espoir que vous nous donnerez l'aide que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes

Très respectueusement,
Home Trading Stamp Co.,
1019 rue du Canal.

Souvenez-vous de la couleur des timbres violets.

Souvenez-vous-en et demandez-les.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE O. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital:	$ 530,00	00
Actif	1,148,924	41
Surplus net	310,910	02

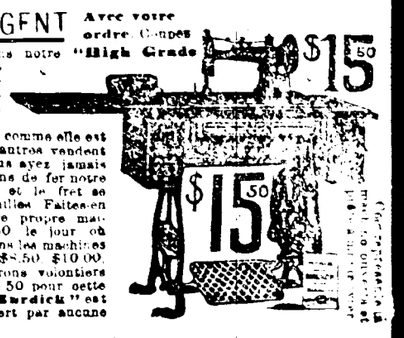
CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.

Pertes payées depuis l'organisation.....$4,613,509 79

28 jan—1 an

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Avec votre ordre, Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre **"High Grade Drop Cabinet Burdick" Machine à coudre** par fret C. O. D., sujette à votre examen. Vous pourrez examiner au dépôt du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous ayez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemins de fer notre prix spécial de **$15.50**, 120 livres et le fret se monteront à 75 sous pour chaque 500 milles. Faites-en un **Essai de Trois Mois** dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez pas satisfait. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50, $10.00, $11.00, $12.00 et au-dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine **"Drop Desk Cabinet Burdick"** est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.



MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui copient nos annonces, offrant des machines inconnues sous diverses noms avec des offres spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleures fabriques de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

L'ARGENT PEUT ACHETER **Solid Quarter Sawed Oak** —DROP DESK CABINET—

Poli comme les Pianos, une illustration montre la machine fermée (le haut disparaissant de la vue) et pouvant servir comme table de centre, ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en place et prête à manœuvrer 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de cadres (open skeleton frame), sculptés, à panaux, et fini avec décorations à relief, poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes, pedales ajustables (avec ball bearings) véritable "Smyth Iron Stand". Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements positifs, navette vibrante s'enflant seule, renfiasseur de bobine automatique, attachements ajustables, tension libre patentée, roue détachée améliorée, presseur ajustable, enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur de robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements **NICKELÉS.**

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit, qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage simple ainsi que des ouvrages de fantaisie. **Une Garantie de 20 Ans** est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez là aux machines que votre marchand vend de $50.00 à $60.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $40.00, payez votre agent de frêt les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deça de trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears, Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. (Inc.) Chicago, Ill.